

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS-DU DÉP^t : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS					MONTAUBAN					TOULOUSE				
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée)
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	4 ^h 45 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	•	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	14 40 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 6^h 50^m matin. — Arrivée à Cahors à 8^h 56^m matin.

Cahors, le 6 Octobre.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DU 4 OCTOBRE

DANS LE LOT

Inscrits.....	85,709
Votants.....	73,649
Suffrages exprimés...	73,313

C ^{te} Murat (élu).....	39,350
De Valon (élu).....	36,721
Baron Dufour.....	36,147
De Lamberterie.....	29,508
Rozières.....	28,965
Lachèze.....	28,110
Rey.....	27,914
Talou.....	27,355
Calmon.....	18,188
Caviolle-Dumoulin.....	6,416
Duphénieux.....	6,374
Capmas.....	6,073

Voilà le beau résultat de l'organisation électorale de messieurs les sénateurs du Lot. Voilà les fruits de l'ostracisme et de l'arrogance.

On a, en divisant le parti républicain, assuré le triomphe de la réaction.

Les chiffres ci-dessus prouvent surabondamment qu'en unissant tous les efforts républicains, sans préoccupation de personnes et sans rivalités d'influences mesquines, en suivant, en un mot, les conseils de Gambetta, on arrivait à un résultat tout contraire.

Les responsabilités de cette journée du 4 octobre, pèseront lourdement, sur ceux qui les ont assumées d'un cœur si léger.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

55

LA BELLE LIMONADIÈRE

TROISIÈME PARTIE

LA REVANCHE DE VIDOCQ

I

L'UNIFORME DU GÉNÉRAL

— Tiens ! fit-il en rejetant son crochet et sa lanterne dans sa hotte, voilà un agneau qu'est pas piqué des asticots ! Nom d'un trognon ! on va batifoler ! Faut émailler de fleurs le ruisseau de la vie...

Il n'eut qu'à étendre les bras pour barrer le passage. Hélène recula avec frayeur. Il la saisit et essaya de lui planter un solide bécot sous la joue. Mais, à moitié de sa tentative, il poussa un cri et tomba assommé. M. de Grandchamp l'avait abattu d'un coup de poing.

Après quoi, notre gentilhomme demeura non mobile et non moins étourdi que la bête terrassée. La fille du supplicié avait les yeux sur lui, et, dans ces yeux, étincellaient une question tellement inquiète, courroucée et menaçante, que le marquis balbutia, du ton d'un personnage qui s'excuse :

En attendant, grâce à messieurs les sénateurs du Lot, le parti républicain est à terre, et ce serait faire preuve d'une grande naïveté, que de se faire la moindre illusion sur le résultat du second tour.

Les élections en France.

Nous récapitulons comme suit, dit la *Dépêche*, les renseignements qui nous sont parvenus.

On connaît les résultats complets dans les 42 départements suivants :

Vaucluse, Loir-et-Cher, Vienne, Drôme, Landes, Manche, Cantal, Deux-Sèvres, Haute-Vienne, Meuse, Ariège, Tarn, Savoie, Indre, Vendée, Lozère, Charente, Loiret, Basses-Alpes, Vosges, Côte-d'Or, Haute-Marne, Cher, Haute-Savoie, Calvados, Creuse, Hérault, Eure, Morbihan, Seine-et-Oise, Somme, Jura, Oran, Dordogne, Pyrénées-Orientales, Seine-Inférieure, Hautes-Pyrénées, Var, Bouches-du-Rhône, Ain, Ardennes, Allier.

Dans ces 42 départements, les conservateurs gagnent 36 sièges, répartis comme suit : Vienne, 3 sièges; Landes, 4; Manche, 6; Indre, 3; Lozère, 3; Charente, 2; Vendée, 1; Calvados, 4; Eure, 2; Morbihan, 1; Somme, 3.

Par contre, les républicains gagnent 4 sièges répartis comme suit : Tarn, 1; Dordogne, 1; Seine-Inférieure, 2.

M. Sadi-Carnot, ministre des finances, et M. Spuller, sont en ballottage dans la Côte-d'Or; M. Brisson, président du conseil, est en ballottage dans le Cher; M. Floquet, président de la Chambre, dans les Pyrénées-Orientales; M. Cocheru, dans le Loiret, dans l'Eure, où il y a deux ballottages.

Le duc de Broglie est en tête des candidats non élus, avec 41,995 voix. Il est suivi par MM. Develle et Papon, républicains sortants,

qui ont obtenu 41,074 et 40,471 voix.

Dans la Somme, où il y a quatre ballottages, M. Goblet, ministre de l'instruction publique, vient le cinquième sur la liste des candidats non élus.

Dans le Var, où aucun candidat n'est élu. M. Clémenceau vient en tête de la liste avec 24,800 voix. La liste de M. Jules Roche, député sortant, n'obtient que 11,772 voix. La liste conservatrice en réunit 17,500.

MM. Jules Ferry et Méline sont élus dans les Vosges.

Le *Temps* apprécie en ces termes les résultats connus jusqu'ici :

« Il faut le reconnaître avec franchise, la journée du 4 ne paraît pas avoir été bonne pour la République. Nous ne connaissons pas encore l'ensemble des résultats du premier tour de scrutin, mais l'impression qui se dégage de ceux qui nous sont parvenus, c'est que la réaction a obtenu un succès plus considérable qu'elle ne pouvait l'espérer et que les amis du régime actuel semblaient avoir lieu de le craindre. »

Les journaux républicains s'expriment tous à peu près dans les mêmes termes. Seulement, les journaux opportunistes imputent le résultat aux radicaux, et réciproquement.

Quant aux journaux conservateurs, ils témoignent une grande satisfaction qui s'explique, quoique très exagérée.

Paris, 5 octobre, soir.

Sur 473 résultats connus, il y a : Républicains élus, 127; conservateurs élus, 144; ballottages, 202.

Les conservateurs gagnent 84 sièges; les républicains en gagnent 10.

Paris, 6 octobre, soir.

Total connu des élus conservateurs : 177. 86 sièges gagnés sur les républicains.

glace, n'avait perdu aucun détail de la scène qui vient d'avoir lieu. Maintenant, renversée au fond de la voiture, sa gorge râlait en imprécations sourdes, — et ses doigts crispés lacéraient, avec rage l'étoffe des coussins sur lesquels son corps s'agitait, en proie à une violente attaque de nerfs.

Sur son siège, le cocher pensait : « Ça se corse. On ne dira pas que c'est un succès qui tourne en tierce au neuf. J'ai quinte, quatorze et le point... Le poing, c'est ce pauvre diable du Manigan qui l'a reçu sur la frimousse... Très complet et très réussi en chiffonnier, ce Manigan ! Oui, mais trop réussi, le coup de tampon du jeune homme : Manigan est capable d'en garder le lit six semaines !... Décidément, ce scélérat de Roland possède un biceps remarquable. On s'en souviendra, larica ! Lorsque les fleurs ont des épines, on prend des gants pour les cueillir. »

M. de Grandchamp et Hélène Lebrun cheminaient dans une allée de peupliers qui s'allongeait en droite ligne de la barrière vers Issy. Un rayon du soleil d'hiver, un soleil pâle et sans chaleur, faisait scintiller la peluche de givre accrochée au squelette des arbres. La terre, moirée par la gelée, craquait sous les pieds. Des brumes laiteuses couraient à la surface des prairies qui s'étendaient en contre-bas de la route et qui semblaient lamées d'étain sous leur croute de glace mince, polie et luisante.

La jeune fille disait : — Notre entretien s'égarerait. Laissez-moi le conduire moi-même. Je crois que vous m'aimez, monsieur... Le gentleman répondit :

Paris, 5 octobre. Les élections se sont faites, à Paris, au milieu d'un calme parfait. Il y a eu seulement une rixe au quartier de Belleville mais n'ayant aucune cause politique.

Les journaux constatent que les élections ont eu lieu, sur tout le territoire, principalement à Paris, avec un ordre parfait.

Informations

Marseille. — Une dépêche de Marseille dit que les murs ont été couverts de proclamations révolutionnaires invitant le peuple à s'abstenir, à employer les bulletins de vote à bourrer des fusils et pour allumer des torches incendiaires. La police a enlevé ces placards.

Le *Caulois* dit que le duc d'Acquino a adressé 10,000 francs aux cholériques de Palerme.

On annonce de Montpellier que le black rot, ou pourriture noire, cette nouvelle maladie de la vigne d'origine américaine, vient de faire son apparition dans les environs de Ganges.

La *Paix* annonce que M. Grévy quittera probablement Mont-sous-Vaudrey mardi matin, et arrivera le soir même à Paris.

Une dépêche de Berlin au *Journal des Débats*, dit que M. Segoloezer remit, dimanche, au Pape, une lettre autographe de l'empereur Guillaume, le priant d'être médiateur entre l'Espagne et l'Allemagne.

— Mademoiselle, je crois que je n'ai jamais aimé que vous.

Elle eut un fugitif sourire.

— Les hommes parlent toujours ainsi, fit-elle en cherchant à retirer son bras avec une tardive réserve.

Mais lui, retenant le bras sous le sien :

— Ne vous moquez pas ! Ne vous fâchez pas, murmura-t-il d'une voix où il y avait une supplication et un ordre. Certes, je mentirais odieusement et lâchement si j'essayais de vous persuader que cette journée, cette heure, cette minute sont les seules qui m'aient entendu tenir un langage pareil. Mais ce que je puis déclarer à la face du ciel, sans craindre de me tromper ni de tromper personne, c'est que la passion qui m'entraîne jadis vers d'autres, vers une autre, ne rappelle rien, — non en rien, — la chère et brûlante tyrannie, qu'exerce sur mon être un sentiment nouveau, dont la puissance me paraît invincible. Dès l'abord, je me suis révolté contre cette puissance, j'ai tenté de secouer le joug qui me courbe, j'ai lutté pour briser le charme douloureux. Vains efforts ! Peines perdues ! Rébellion inutile ! Depuis que votre regard a pesé sur le mien, depuis que votre cœur a palpité contre mon cœur, vous me possédez tout entier, et je ne puis arracher de mon cerveau, de ma poitrine, en feu le mal qui m'étreint, qui m'embrase, qui me dévore, qui exalte à la fois mes sens, mon imagination, mon âme !...

Tenez, j'ai l'assurance navrante d'avoir sottement gâté la meilleure partie de ma vie ; et, quand je me retourne en arrière, j'éprouve toute la lassitude, toutes les tristesses, tous les remords

Mauvaises nouvelles de Madagascar.

Le *Matin* publie la dépêche suivante :
Londres, 3 octobre. — On télégraphie de Tamatave, via Zanzibar, le 2 octobre, au *Standard* de ce matin :

« L'amiral Miot a attaqué Farafatte, le 10 septembre, avec 1,500 hommes.

« Les Howas lui ont fait une résistance énergique.

« Ils étaient retranchés derrière une forte position.

« Après quatre heures de combat, les Français ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

« Les Howas les ont poursuivis dans leur retraite, et ont depuis lors attaqué Tamatave pendant la nuit.

« Ils ont lancé des bombes dans la ville.

« Les Français disent que leur attaque à Farafatte a été une simple reconnaissance. »

Le *Temps* lui-même s'exprime ainsi à ce sujet :

« Il est très probable que les Howas sont sortis de leurs lignes, lorsque la colonne française a repris la route de Tamatave. Il était en outre, à prévoir, qu'enhardis par ce qu'ils appelleront un succès, les Howas feraient une démonstration sur Tamatave. »

MORT AU TONKIN.

Encore la victime de la politique néfaste inaugurée par M. J. Ferry sous le nom de politique coloniale.

M. Bonnet, fils d'un brigadier de gendarmerie habitant Périgueux, était, il y a quelques mois, médecin-major au 20^e dragons, à Limoges. Ce brave enfant du Périgord demanda à partir pour le Tonkin ; ce qui lui fut accordé. Malheureusement, il devait être la victime de son dévouement et de son patriotisme.

M. Bonnet a succombé, dans ces contrées malsaines, aux atteintes du choléra qu'il avait contracté en prodiguant ses soins aux malades.

M. Bonnet était en garnison à Han-Hoa.

La Péréquation de l'impôt.

(Suite).

M. de Lamberterie entre dans le détail des réformes agricoles qu'il souhaite voir appliquer par nos cultivateurs, et du développement industriel qui doit rendre la prospérité à notre département. Il se résume en ces termes :

Substituer une culture intensive à une culture extensive ; remplacer une culture essentiellement arable, qu'on nous pardonne cette expression, par une culture essentiellement pastorale ; et faire travailler, le plus possible, la terre et le bétail, dont les services sont pour ainsi dire gratuits, afin d'épargner les bras de l'homme, qui deviennent tous les jours plus coûteux ; tel est l'essentiel, à notre avis, et la voie dans laquelle il faut entrer résolument.

Cette voie, il est vrai, nous conduit nécessairement à de nouveaux chômages.

Ce serait un immense malheur qu'il faut pré-

venir, en appelant ou en développant l'industrie dans le Lot.

— Je ne suis pas ce que l'on croit.
— Est-il possible ?
— Pardieu ! je n'ai ni titre, ni famille, ni nom ! Je suis un orphelin, un paysan, un misérable ! La-bas, dans mon village, on m'appelait Roland, tout court, entendez-vous ? Des parents éloignés, qui m'ont élevé, étaient de pauvres métayers, et si j'ai pu paraître à des yeux mal exercés au-dessus de la condition modeste où je suis né, c'est à la charité que je le dois, à une charité funeste qui, en me donnant l'ombre de l'éducation d'un gentilhomme, m'en a donné aussi l'orgueil et les appétits dangereux.

La jeune fille le couvrit d'un regard calme, clair et perçant.

— Ainsi, questionna-t-elle en ponctuant les mots, ainsi vous n'êtes pas le marquis de Grandchamp ?..

— Je suis un malheureux, un insensé, un coupable, qui ai la honte au front et qui fais, à vos pieds, amende honorable et complète à tous ceux que dans ma folle vanité, j'ai pu réussir à leurrer. Cette noblesse d'emprunt ne saurait donc élever entre vous et moi un obstacle auquel vous deviez prêter la moindre attention. Où la distance n'existe pas, l'obstacle ne peut exister.

— Cependant, cette fortune ?..

— La fortune n'existe pas plus que le marquis. Il y a de l'argent mal acquis, dont je me séparerai avec autant de hâte que j'en mettrais à me débarrasser de tout le reste de mon passé, si vous consentiez à me venir en aide. Je suis solide ; j'ai des bras durs à la peine ; dans mon pays, en Bourgogne, lorsque, parfois il m'arrivait de mettre la main à l'ouvrage, on disait que je valais au moins

ment désigné les membres de notre clergé ? I s'agit de sauver des milliers de jeunes ouvriers ou de jeunes ouvrières, en les dirigeant vers des métiers qu'ils puissent exercer à l'ombre du clocher qui les a vus naître.

Nous n'avons pas besoin de déclarer que nous comptons sur le Conseil général. La direction du mouvement industriel qu'il s'agit d'imprimer lui appartient, et il en assurera le succès, nous le croyons du moins, par la création immédiate de trois écoles professionnelles, l'une à Cahors, l'autre à Figeac, la troisième à Gourdon.

Il y a onze ans que M. de Lamberterie donnait ces conseils ; il les avait donnés déjà une première fois en 1856. Ont-ils été écoutés, suivis ? Nous avons le regret de répondre par la négative. Mais comme on le verra pas la suite de ces *Etudes*, M. de Lamberterie ne se lassait pas de rechercher et de recommander les moyens de rendre au Lot une prospérité disparue.

(Union du Lot). (A suivre).

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Recensement général des votes. — MM. Cambres, Brugalières et Relhié, conseillers généraux, sont nommés membres de la commission chargée du recensement général des votes qui auront été exprimés dans le département du Lot pour l'élection des députés.

Tarn-et-Garonne. — La liste conservatrice est passée à une belle majorité.

M. Vales, licencié ès-lettres, élève sortant de l'Ecole normale supérieure, est chargé du cours d'histoire au lycée de Cahors, en remplacement de M. Jourdan, nommé boursier d'agrégation.

Examen du brevet de capacité. — Les aspirantes au brevet élémentaire ont été partagées en deux séries. La première, comprend toutes les aspirantes dont le nom commence par la première lettre de l'alphabet jusqu'à la lettre L inclusivement.

Les compositions écrites ont eu lieu, hier lundi, pour la première série et aujourd'hui pour la deuxième série. Nous donnerons les résultats.

Ecole normale. — M. Bennet, de Gourdon, délégué dans les fonctions de maître-adjoint du cours normal de Cahors, est délégué dans les fonctions de maître-adjoint (ordre des sciences), à l'école normale de Perpignan.

L'engagement conditionnel. — Le ministre de la guerre n'a pas encore arrêté le nombre minimum de points que devront avoir obtenus les candidats à l'engagement conditionnel d'un an. L'an dernier, il fallait 1,500 points, dont 460 à l'épreuve orale. Cette année, il est à supposer que l'on exigera au moins 1,700 points,

une paire de travailleurs... Eh bien, je besogne-rais, je pâtirai, s'il le faut, et je nous construirai chère Hélène, à tous deux, un nid de bonheur et d'aisance qui ne devra rien à personne.

La belle limonadière interrogea :

— Vous séparerez-vous aussi facilement de cette femme ?

— De quelle femme ?

— De celle qui porte votre nom, votre titre emprunté, de celle qui partage votre argent... mal acquis ?..

Le jeune homme s'écria avec impétuosité :

— Celle-là je la chasserai comme un valet, comme un parasite, comme un mendiant ! C'est la cause de mes erreurs, c'est la complice de mes fautes, c'est le mauvais génie rivé par la fatalité à la première moitié de mon existence ! Vous, vous êtes l'expiation. Vous, vous êtes le pardon ! Vous, vous êtes le bon ange !..

En marchant, en causant, nous écrivions volontiers : en luttant, tant cette conversation précipitée, et saccadée, ressemblait à un duel où les adversaires s'attaquaient et se ripostaient avec une égale ardeur, tous les deux étaient arrivés devant un mur assez élevé, au chaperon hérissé de tessons de bouteilles, que trouait une porte charretière, dont la couleur primitive disparaissait sous les rides du temps et les injures de la boue.

La jeune fille allongea la main vers une chaînette de fer que pendait au-dessus de tout un attirail de serrurerie compliqué et formidable. Une cloche retentit en faux bourdon avec des

dont 520 à l'épreuve orale. Dans ces conditions, le chiffre des admis après examen ne dépasserait pas 2,000.

Quant aux candidats admis de droit en vertu de leurs titres universitaires, ils ne sont, cette année, qu'au nombre de 2,000, en diminution de 200 environ sur le chiffre de l'an dernier.

La classe de 1864. — Il est probable que la mise en route de la classe de 1884 n'aura pas lieu avant le 15 décembre.

Classe 1880. — Le ministre de la guerre a décidé que les hommes de la classe 1880, appartenant au 15^e corps d'armée, seraient renvoyés dans leurs foyers le 1^{er} octobre. On sait que ces hommes avaient été retenus sous les drapeaux à cause de l'épidémie cholérique.

Congés militaires. — A partir du mois d'octobre, des permissions de vingt à trente jours peuvent être accordées par les commandants de corps d'armée aux militaires qui en feront la demande, soit pour participer aux travaux de vendanges, soit pour affaires urgentes de famille.

Ces permissions seront réparties de façon à ce que les effectifs des corps ne se trouvent pas affaiblis et que les besoins du service soient toujours assurés.

Dépôt de livret. — Le ministre de la guerre vient de publier les instructions suivantes :

Les hommes des catégories désignées ci-dessus sont prévenus qu'ils devront déposer leur livret individuel à la mairie de leur domicile ou de leur résidence, à partir du dimanche 15 novembre, jusqu'au 29 novembre 1885 :

1. Tous les hommes de la classe de 1876 sans exception ;

2. Les hommes de la classe de 1880, à l'exception de ceux de la première portion, lesquels ont quitté le service actif, porteurs de leur livret en règle.

Nota. — Il est rappelé aux hommes, ayant contracté l'engagement conditionnel d'un an dans le courant de l'année 1881, qu'ils font partie de la classe de mobilisation de 1880.

En conséquence, les livrets des hommes désignés ci-dessus seront pris à la mairie par la gendarmerie et adressés par elle au bureau de recrutement pour l'établissement des ordres de route ; les livrets seront renvoyés complétés à la gendarmerie, qui les remettra aux intéressés.

Les hommes qui ne se conformeraient pas aux prescriptions du présent avis seraient passibles de punitions disciplinaires.

Ecole polytechnique. — En raison des divers services publics se recrutant à l'Ecole polytechnique, le ministre de la guerre a décidé que les jeunes gens de plus de vingt ans et moins de vingt-un ans au 1^{er} janvier 1886 seront,

vibrations funèbres comme un glas, puis, des aboiements sérieux à l'intérieur, et un pas, chaussé de sabots, traîna lent et lourd sur le sol. Une petite porte, pratiquée dans l'un des panneaux de la grande, s'ouvrit en grinçant sur des gonds rouillés, et un homme de haute stature et de forte corpulence s'encadra, en se pliant à demi, dans la baie étroite et basse. Cet homme était vêtu d'une espèce d'uniforme, de livrée d'un gris sale et terreux pareils à ceux que portent les gardiens subalternes de nos cimetières et de nos prisons. Sa mine était à la fois humble et hargneuse, la mine de l'inférieur que rehausse à ses propres yeux l'importante mission qui ne saurait être contrôlée. Il y avait en lui du laquais et de l'employé, du carabin et de l'argousin, du geôlier et du croque-mort.

Hélène lui tendit silencieusement un papier, qu'il repoussa du geste.

— C'est bon, fit-il, je sais. L'autorisation est en règle. D'ailleurs, on a reçu des ordres de la préfecture.

Il toucha du doigt sa casquette, qu'entourait un soupçon de galon usé et noirci de vieillesse :

— Entrez, la demoiselle, et, si vous êtes contente, n'oubliez pas votre fossoyeur. Le gouvernement est si pingre !

Ensuite, apercevant M. de Grandchamp, ou Roland, si vous aimez mieux, qui se tenait derrière la belle limonadière :

Est-ce que le particulier est de votre société ?

Hélène fit un signe affirmatif. Le mercenaire continua :

(A suivre).

PAUL MAHALIN.

par exception, autorisés à participer au concours d'admission qui aura lieu en 1886 pour la dite Ecole. Les candidats qui profiteront du bénéfice de cette prorogation de limite d'âge ne pourront être classés à leur sortie que dans les services militaires.

Ecoles d'agriculture. — Les examens d'admission à l'Institut agronomique et aux écoles d'agriculture sont définitivement fixés comme suit :

Pour l'Institut national agronomique, le 19 octobre, au siège de l'Institut, 292, rue Saint-Martin, à Paris.

Pour les écoles d'agriculture de Grignon, Grandjean et Montpellier, le 15 octobre, dans ces établissements.

Incendie. — Mercredi, vers huit heures du soir, le feu s'est déclaré dans une maison de la rue de la Mairie, appartenant à M. Lescaze, notaire à Cahors.

L'incendie, causé dit-on par l'imprudence d'un locataire, avait éclaté au troisième étage de la maison.

Malgré les secours organisés, il n'a pas été possible d'enrayer rapidement les progrès du feu, qui a détruit deux étages. Le premier étage, seul, a pu être préservé. Il n'y a eu aucun accident de personnes à déplorer.

La pénurie d'eau s'est faite cruellement sentir et c'est à elle surtout qu'il convient d'attribuer l'importance relative des dégâts, qui s'élevaient, assure-t-on, à près de 11,000 francs.

Nous croyons savoir que la municipalité s'est émue depuis longtemps de cette situation et a déjà provoqué des mesures efficaces pour remédier à cet état de choses. Il existe, en effet, tels quartiers de la ville qui sont très mal bâtis et que le feu, s'il ne pouvait être combattu rapidement et avec énergie, réduirait promptement en cendres.

Baccalauréats. — Le ministère de l'instruction publique vient de faire le relevé du résultat des épreuves subies durant la session de juillet-août 1885, pour les diverses séries de baccalauréats.

Voici ce relevé pour chaque catégorie : **Baccalauréat ès-sciences complet.** — Sur 4,356 candidats examinés, 1,623 ont été admis au grade.

La proportion moyenne des admis a été, pour toute la France, de 37 0/0.

C'est la Faculté de Montpellier qui a eu la plus forte proportion d'admis, 51 0/0.

La Faculté de Paris est restée au-dessous de la moyenne; elle n'a atteint que la proportion de 35 0/0.

Baccalauréat ès-lettres (2^e série). — Sur 4,566 candidats examinés, 2,352 ont été admis au grade.

La proportion moyenne des admis, pour toute la France, a été de 51 0/0.

C'est la Faculté de Toulouse qui a atteint la plus forte proportion, 63 0/0.

Baccalauréat ès-lettres (1^{re} série). — Sur 7,661 candidats examinés, 3,131 ont été admis.

La proportion moyenne des admis a été, pour toute la France, de 40 0/0.

C'est la Faculté de Rennes qui a eu la plus forte proportion, 51 0/0.

La Faculté de Paris a atteint la proportion de 44 0/0.

Nouveaux vols à Rocamadour.

— La population de Rocamadour était encore sous le coup de l'émotion produite par le vol commis il y a un mois dans l'église, qu'un nouveau vol, accompli dans des circonstances à peu près identiques, était constaté dans la matinée du 28 septembre dernier. Les malfaiteurs, après avoir, à l'aide de pioches, de haches, forcé la serrure de la porte, se sont introduits dans le magasin de M. Delnaud, où ils ont enlevé des bijoux pour une valeur approximative de 2,000 fr. Pour éviter les déceptions qu'ils ont dû éprouver après le vol commis dans les églises, les voleurs s'étaient munis d'une fiole d'acide qui devait les guider dans le choix des marchandises dont ils devaient s'emparer. En se retirant, ils ont laissé leurs instruments sur le lieu du crime.

Deux individus ont été mis en état d'arrestation.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Etienne Delgal, ancien colonel des mobiles du Lot, percepteur à Gabarret (Landes).

Né à Montauban en 1830, Etienne Delgal, engagé à 20 ans, avait gagné l'épauvette dans la guerre de Crimée. En 1865, il était chevalier de la légion d'honneur et il obtenait une perception. La guerre de 1870 le vit prêt à faire son devoir; on lui donna le commandement du 3^e bataillon des mobiles du Lot. Il fut fait colonel sur le champ de bataille d'Aurigny.

Tentative d'empoisonnement.

— La nommée Barthélemy (Jeanne), épouse en secondes nocces du nommé Boudou, de Peyrilles, a été mise en état d'arrestation pour avoir tenté d'empoisonner son neveu, au moyen de vitriol jeté dans la soupe.

Escroquerie. — Le nommé Vinel

(Jean), cultivateur à Orniac, canton de Lauzès, était à la foire de Gramat, le 29 septembre dernier. Il fit la rencontre, sur le foirail aux bœufs, d'un individu qui lia conversation avec lui. En causant, ce dernier aperçut à terre une pièce de un franc et dit à Vinel : « Il faut aller la boire. » Ce qui fut dit fut fait. Ils entrent dans un café et se font servir. Survient un com- père qui prend une consommation avec eux. En sortant du café, ils rencontrent un monsieur, bien mis, porteur d'une sacoche, qui leur demande le chemin de la gare. « Nous allons vous y conduire, lui répond un des individus. » Après avoir vu la gare, ce monsieur dit à Vinel : « J'ai une sacoche contenant 4 à 5000 fr., qui me gêne; si vous voulez la prendre, vous la déposerez chez mon cousin, le comte Murat, à Labastide; je la prendrai ce soir. Mettez dedans l'argent que vous portez. » L'imprudent donne alors 600 fr. qu'il avait sur lui; la sacoche est, sur place, fermée à clef. On se sépare, et Vinel, muni du sac, remonte en ville vaquer à ses affaires. Les achats terminés, il prend la route de Labastide. Arrivé dans cette localité, et sans perdre une minute, il se dirige vers le château de M. le comte pour s'acquitter de la commis- sion. Le malheureux s'aperçut bien vite alors qu'il avait été victime d'adroits filous : la sacoch- e fut ouverte, mais il n'y avait rien dedans.

Duravel. — Les propriétaires et les mar-

chands de bestiaux, sont prévenus qu'à la foire du 22 octobre, dite de St-Hilarion, à Duravel, un nouveau champ de foire sera ouvert pour les bestiaux qui y seront conduits en grand nombre. Ce nouveau marché s'ajoutera à ceux qui ont fait jusqu'ici la renommée de cette foire. Une belle halle, nouvellement restaurée, recevra les grains, les légumes et autres denrées de toute espèce. La fête locale, très importante cette année, aura lieu le dimanche, 25 octobre.

L'adjoint de la commune de Duravel, FRANCÈS.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joubert, l'honorable maire de Duravel.

C'était un homme de bien, et sa fin prématu- rée est une perte réelle pour la commune.

CAISSE D'ÉPARGNE MUNICIPALE DE CAHORS

Résumé des opérations du 1^{er} janvier au 30 septembre 1885.

MOUVEMENT DES LIVRETS.	
Livrets existant au 1 ^{er} janvier.	4,167
Livrets ouverts dans l'année.	528
	4,695
Livrets soldés dans l'année.	237
	4,458
Augmentation.	291
MOUVEMENT DES FONDS	
Solde dû aux déposants au 1 ^{er} janvier.	1,893,023 35
Versements reçus des déposants.	1,002,781 94
	2,895,805 29
Sommes remboursées aux dépo- sants.	763,550 36
Solde dû aux déposants le 30 septembre.	2,132,254 93
Augmentation.	239,231 58
Le Contrôleur,	Le Caissier,
I. COMBARIEU.	A. COMBES.

AVIS
MM. les éleveurs, propriétaires et marchands de chevaux, sont informés que la commission de remonte de la 17^e région (bis) de gendarmerie, se réunira à la caserne de gendarmerie à Agen, le 20 octobre courant à 9 heures du matin, pour procéder à l'achat de chevaux destinés aux militaires de l'arme.

Les animaux à présenter doivent avoir la taille de 1^m52 et être âgés de 4 ans au moins.

Aimables pensionnaires.

Le sieur Breuilh, cambosier au Brulat, com- mune de Gourdon, avait en pension depuis quelque temps déjà, plusieurs ouvriers du che- min de fer. Vainement il leur avait demandé le paiement des sommes qui lui étaient dues, il n'avait jamais pu obtenir le moindre acompte. Il remit alors des notes au tâcheron pour lequel ils travaillaient en le priant d'en retenir le montant sur les salaires qu'il pouvait devoir. Cette mesure indisposa les ouvriers qui se décidèrent à mettre au pillage la cambuse du sieur Breuilh. Effectivement, dimanche dernier, vers huit heures du soir, ils commencèrent à briser les tables, les chaises, les verres, les carreaux de vitre des portes et fenêtres; ils défoncèrent à l'aide d'une hache une grande caisse dans laquelle le sieur Breuilh avait en- fermé tout ce qu'il avait de précieux; ils espé- raient que le cambosier ayant reçu de l'entre- prise 800 francs environ, ils pourraient s'em- parer de cette somme; mais le sieur Breuilh n'avait chez lui que 70 francs et quelques bijoux qui ont été soustraits. Les barriques de vin ont été à peu près vidées complètement; les ma- telas et les paillasses et jusqu'aux vêtements ont été emportés et jetés de tous côtés. Rien ne fut respecté, tout fut pillé, brisé, déchiré. Le sieur Breuilh, qui avait, au début de cette scène épou- vantable, cherché à s'opposer aux violences de ses pensionnaires, fut, ainsi que sa femme et ses enfants, l'objet de toutes sortes de menaces et il n'échappa à leurs voies de fait qu'en se réfugiant à la hâte chez un voisin. Pendant leur fuite, ils étaient poursuivis par les ouvriers qui s'étaient armés de bâtons et même, paraît-il, d'une hache.

Après avoir accompli ces actes de sauvagerie, ils se dirigèrent vers Gourdon. Sur leur route et au centre même de la ville ils frappèrent sans pitié toutes les personnes qu'ils rencontraient; plusieurs ont reçu des blessures assez graves. Les gendarmes de Gourdon, qui pour la plupart étaient en tournée, se mirent dès leur arrivée à la poursuite de ces malfaiteurs. Toute la nuit ils ont opéré des recherches dans les champs qui avoisinent la gare, dans les écuries et les cons- tructions de M. Pastrie, dans les wagons et les charrettes des chantiers, et ce n'est que le lende- main matin qu'ils réussirent à arrêter cinq des coupables.

Le baryton Soulacroix.

Nous lisons dans l'*Intransigeant* : M. Soulacroix, premier baryton d'opéra- comique au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, a débuté, dimanche au soir, dans *Belamy des Dragons*, à l'Opéra-Comique.

Le jeune artiste que nous avons remarqué au Conservatoire il y a cinq ans, nous revient avec des qualités charmantes : sa voix homogène, chaude et très étendue, son talent de vocalisa- tion qui est très complet et une grande bonhomie exubérante à la scène.

Son succès a donc été complet, et d'autant plus complet qu'on n'avait pas souvent l'occasion d'entendre le rôle relativement accessoire de Balamy tenu par un artiste de cette valeur, qui vocalise comme une chanteuse légère et dont la voix, admirablement posée, résonne à miracle dans la salle Favart.

Entre connaissances, tous gens du même pays la vérité est facile à contrôler; c'est là le mérite des nombreuses attestations des Pilules suisses. En voici une nouvelle : Les Pins (Puy-de-Dôme), le 4^{er} Juillet 1885. Veuillez me pardon- ner le retard que j'ai mis à vous témoigner ma reconnaissance pour vos bonnes Pilules suisses; depuis plusieurs années, je souffrais horriblement, je n'avais pas d'appétit, j'étais très constipée, j'avais toujours mal à la tête, des étourdissements et des points de côté. Depuis que je prends vos excellentes Pilules suisses à Fr. 1.50 la boîte, je me sens beau- coup mieux; j'ai pleine confiance en mon prochain rétablissement et je vous donne le droit de publier ma lettre. Marie Pouillot; à Mr. Hertzog, ph^{ce}, 28, rue de Grammont, Paris.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 6 octobre, 1885.
Le Français du que sur 310 élections con- nus les conservateurs comptent 209 élus et les républicains 101.

SUCRAGE DES VENDANGES

Entrepôt de sucres brut; Sucres cristallisés; Sacre de maïs; Raisins de Corinthe, nouvelle récolte.

COUSTILLAS Jeune, rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX.

AVIS

Aux personnes désirant faire le Commerce d'épicerie et denrées coloniales en détail.

La Maison **Coustillas Jeune**, rue de Bordeaux, à Périgueux, fournit à d'excellentes conditions toutes les marchandises nécessaires au commerce d'épicerie et denrées coloniales en détail. Les envois sont faits avec soin; tous les articles livrés sont de vente facile et courante. **Large crédit** à toute personne solvable.

Tous renseignements et prix sont adressés sur demande aux personnes désirant monter un magasin.

Adresser les ordres à **M. COUSTILLAS Jeune, Maison de gros, rue de Bordeaux, à Périgueux.**

A LOUER

Un rez-de-chaussée composé de deux salles, un laboratoire pouvant servir de cuisine, une petite cour avec un puits et pompe, le tout pou- vant servir pour un café, ou un liquoriste et divers appartements.

S'adresser à M. Ligonie, propriétaire, rue Séguier, à Figeac (Lot).

SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse Farine dite de Santé :

REVALESCIÈRE

DU BARRY, de Londres.

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatul, aigreurs, acidités, pitui- tes, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryn- gite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélan- colie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlo- roses rhumatismes, goutte, tous désordres de la poi- trine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muscuque, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 38 ans de succès. 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre; M. le docteur professeur Dédé; Sa Sainteté feu le Pape Pie IX. Sa majesté l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préfé- rable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kilo, 2 fr. 25; 1/2 kilo, 4 fr.; 1 kilo, 7 fr.; 2 kilos, 12 fr., 16 fr.; 6 kilos, 36 fr.; soit environ 20 c. le repas. Aussi « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE. » Elle rend d'appétit, bonne digestion et sommeil rafraichissant aux personnes les plus agitées. En boîte de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Aussi le **ROI DES ALIMENTS** pour Nourrissons, « FARINE PARFAITE DU BARRY » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de fer blanc à 80 cts. et à 4 fr. 50, à ajouter 85 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 40 boîtes de 80 cent. — Dépôt à Cahors, M. Bonvarlet-Clippet, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — **DU BARRY & Co** (limited), 8, rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor, à Paris.

Le ROB BOUYEAU-LAFFECTEUR

est un sirop dépuratif et reconstituant, d'une saveur agréable, d'une composition exclusive- ment végétale, approuvé en 1778 par l'ancienno Société royale de Médecine et par un décret de l'an XIII. — Il guérit toutes les maladies résultant des Vices du Sang : *Dartres, Scrofules, Eczéma, Psoriasis, Herpès, Lichen, Impétigo, Goutte, Rhumatisme.* — Par ses propriétés apé- ritives, digestives, diurétiques et sudorifiques, il favorise le développement des fonctions de nutrition, il fortifie l'économie et provoque l'expulsion des éléments morbides, qu'ils soient virulents ou parasitaires.

Le **ROB BOUYEAU-LAFFECTEUR** à l'iodure de Potassium, est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphili- tiques anciens ou rebelles : *Ulères, Tumeurs, Gommès, Exostoses*, ainsi que le *Lymphatisme, la Scrofuleuse* et la *Tuberculose*.

Dans toutes les Pharmacies. — A Paris, chez **J. FERRÉ**, Pharmacien, 102, Rue Richelieu, et Successeur de BOUYEAU-LAFFECTEUR.

Bibliographie

LE MONDE ILLUSTRÉ, Sommaire du numéro du 3 octobre 1885. — Texte: Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Nos gravures: Le théâtre illustré: « Conte d'avril, » à l'Odéon; Exposition d'Anvers; La période électorale; La journée du candidat. — Le concours de pêche à la ligne. — Revue anecdotique, par Lorédan Larchey. — Théâtres, par Charles Monselet. — Chronique musicale, par Albert de Lasalle. — Echechs. — Récréations de la famille. — Gravures: « Conte d'avril, » à l'Odéon. — Exposition d'Anvers. — La période électorale. — Les candidats conservateurs. — Réunion politique dans un café à la campagne. — La journée du candidat. — Concours de pêche à la ligne. — Echechs. — Rébus. — Bureaux 13, Quai Voltaire, Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 1er octobre 1885. — Chasses d'automne et l'hiver en Podolie, par la comtesse Eugénie Marcaff. — Les comédiens malgré eux, par ***. — En Ballon pendant l'orage, par Henri de Graffigny. — Les Echinodermes, par P. Contrastin. — La pêche, par J. Roques. — Les enfants du bourgmestre, par Raoul de Navery. — Chronique, histoire de la quinzaine. — La faculté de Carriston, par Eug. Conway, traduction de Valdý. — Correspondance et Concours, par Eugène Muller. — Illustrations par Chelmsowsky,

Léonce Petit, W. B. Muray, A. L. Clément, Frédéric Régnay, Adrien Marie, etc. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

LA REVUE BRITANNIQUE, Sommaire les matières continues dans la livraison de septembre 1885. Etudes de mœurs; Bibliographie: La société anglaise et ses historiens. — Economie domestique: Les nouvelles réserves de chasse en Ecosse et l'élevage des moutons. — Histoire contemporaine; Mémoires: Mémoires du comte Pasolini. — Scènes de la vie russe: Une ville de province. — Colonisation: Les colons français au Tonkin. — Chronique scientifique. — Correspondance de la Revue Britannique. Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, etc., etc. — Correspondance d'Orient. — Correspondance d'Allemagne. — Correspondance d'Italie. — Correspondance de Londres. — Chronique et Bulletin bibliographique. — Banques, bourses, assurances. — Chronique financière. — Bureaux 71, rue de la Victoire, à Paris.

LE BON JOURNAL, Sommaire du numéro du 3 octobre 1885. — Georges Ohnet: La Grande Marinière. (suite). — Armand Silvestre: Le Souffle des Révolutions. — Xavier de Montépin: Jean Vaubaron (suite). — Constant Guéroult: Les Dames de Chamblas (suite). — Bureaux rue Racine, 26, Paris.

LA MÈRE ET L'ENFANT, Journal mensuel illustré de la première enfance. — Sommaire du 1er octobre 1885 (1^{re} année). — Causerie du Docteur:

L'allaitement par les animaux, par le Docteur Caradec. — Médecine Maternelle: Scrofule et lymphatisme chez les enfants, par le Docteur G. Lefèvre. — Comment on administre une potion à un enfant, par Oscar Méténier. — Trio de poussins. — La petite princesse malade. — Chronique. — Ronde d'Automne, paroles de Léon Valade, musique de Léopold Dauphin. — Bibliographie. — Correspondance. — Illustrations par Gustave Suss, A. Sandoz, Kauffmann, B. de Monvel, etc. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

La 40^e série de L'ALLEMAGNE ILLUSTRÉE vient d'être mise en vente par les éditeurs Jules Rouff et C^{ie}.

L'auteur y poursuit son étude de la Prusse. Outre une carte militaire de la Prusse, quatre gravures ornent le texte: Les costumes des paysans prussiens, l'Hôtel-de-Ville de Colberg, une réception dans la salle blanche, un mariage princier à Berlin.

St-NICOLAS, 6^e année. Sommaire du numéro 44. (1^{er} octobre 1885). — Les trois jours de congé de Maurice. Camille Norbert. — Les aventures d'un petit pantin. C. Berton, née Samson. — Les Héritiers de Montmercy. Eudoxie Dupuis. — Le prélat et le docteur musulman. Victorien Aury. — Une bataille contre Minet (***). — Faits divers. — La boîte aux lettres. — La Tir lire aux devinettes. — Illustrations par B. de Monvel, A. Sandoz, Birch, M. Marais, Gaillard, etc. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

LA NATURE, Sommaire du 3 octobre 1885. — L'observatoire de Rio-Janeiro: Gaston Tissandier. — Le Brocken et les mines du Harz. Assension au Brocken: Charles Grad. — Chronique photographique. Gaston Tissandier. — Les appareils industriels de mesure électrique. E. H. — Le Coendou à queue penante de l'Aquarium du Havre. Gaston Noury. — Tramway électrique de Cleveland. — Le frein à vide automatique. — L'hygiène et la lumière électrique. — Chronique. — Académie des sciences: séance du 21 septembre 1885. S. Meunier. — éventail magique à trois faces. Dr Z. — Supplément: Boîte aux lettres. — Communications diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux 120, boulevard Saint-Germain, à Paris.

INSTITUTION D. LA FONTAINE
8, rue Capdeville, Bordeaux.

DIRECTEUR: D. LA FONTAINE.
Baccalauréats, études classiques complètes, études commerciales et industrielles, comptabilité, langues, volontariat, écoles vétérinaires, arts et métiers. Rentrée générale, 1^{er} octobre.

LE VIN AROUD au QUINA, au FER & à la VANILLE est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'appauvrissement ou l'altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les veilles, les excès ou la maladie. Chez FERRÉ, p^h, 102, r. Richelieu, PARIS, & P^h.

MAISON DE CONFIANCE ET DE BON MARCHÉ
ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

SUCRAGE DES VINS

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, est heureuse d'informer sa nombreuse clientèle, qu'elle vient de traiter à des conditions très avantageuses, un achat considérable de **Sucres cristallisés, Cassonades et Sucres de maïs**. — Elle pourra donc les lui offrir à des prix défiant toute concurrence.

La seule ambition de la Maison, est de satisfaire comme par le passé, aux justes exigences des clients, c'est-à-dire de vendre à bon marché, des marchandises d'une qualité irréprochable.

Raisins: Samos, Chesmès et Corinthe.

Alcool. — Colorant liquide. — Essence de Vinaigre.

LIQUEURS DE MARQUE

VINS FINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

N. B. — La Maison n'a pas de Succursale ni de Représentant.

SUCRAGE DES VENDANGES

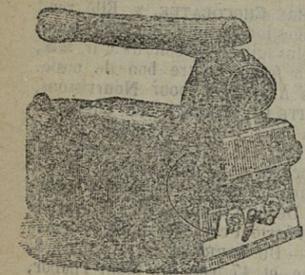
AUX

PROPRIÉTAIRES ET VIGNERONS

Conformément aux dispositions du décret du 22 juillet dernier, M. le Directeur des Contributions indirectes, nous a donné l'autorisation d'ouvrir un dépôt de sucres bruts raffinés et cristallisés, destinés au sucrage des vendanges.

En conséquence, nous livrerons (avec la réduction des droits), aux propriétaires et vigneron qui en feront la demande, les quantités de sucre dont ils auront l'emploi, avec l'engagement par eux de se conformer aux dispositions édictées par l'Administration des Contributions indirectes.

JEAN CANGARDEL ET FILS.



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS:

Economie, Propreté, Salubrité

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**
16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

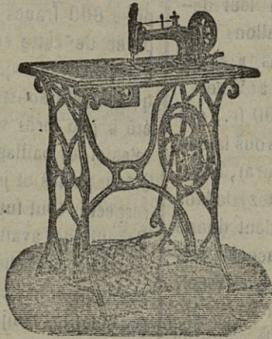
Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
L'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE
OREZZA
est la plus riche en fer et en acide carbonique
Spéciale pour le traitement de
GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE
et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

LES RAMOS

Marchand tailleur

tailleur rue Fénelon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 50 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des Liqueurs des R. P. Célestins de Vichy. Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy. Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

LA BOURSE

Mise à la portée de tout le monde.

Indications et conseils pour spéculer fructueusement. Moyen de tirer parti des valeurs dépréciées. Avances sur titres non cotés. Avec 3,000 fr. de capital on peut se faire 3,000 fr. de revenu par la rente française. Preuve établie par le cours officiel. FROUSSARD et C^{ie}, banquiers, 15, boulevard Poissonnière, Paris.

Le propriétaire-gérant, Layton.

MAISON GREIL

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Pour Hommes et pour Enfants

Atelier de Fabrication, rue J.-J. Rousseau, n° 37, à PARIS

Maison de vente, Boulevard Gambetta, n° 91, au coin de la rue Fénelon, à CAHORS

Vous trouverez chez M. GREIL, dans sa Maison de Cahors:

- Des Vestons pour hommes, depuis... 5 fr.
- Des Habillements complets: Veston, Pantalon et Gilet, depuis... 14 fr.
- Des Pardessus mode, en bonne et chaude étoffe, façon des grands tailleurs, depuis... 15 fr.
- Des Pardessus en tous genres pour enfants, depuis... 7 fr. 50
- Des Soutanes en bon drap ou en bon mérinos, depuis... 45 fr.
- Des Douillettes ou Houppelandes chaudement ourées, depuis... 45 fr.
- Des Cabans, depuis... 7 fr.

Et un joli choix d'échantillons de très belles étoffes de la plus grande nouveauté et du meilleur goût pour les Vêtements sur mesure, lesquels seront coupés et confectionnés par les ouvriers les plus habiles.

Vos commandes vous seront expédiées de Paris, directement et franco. Si vous le désirez, on les fera porter pour les essayer avant de les terminer; néanmoins elles vous seront livrées dans la huitaine au plus tard.

M. GREIL se charge aussi de faire faire sur mesure et par les meilleurs spécialistes, les Uniformes Civils et Militaires, — les Vêtements Ecclésiastiques, — les Livrées, — les Uniformes pour bataillons scolaires.

Habillements de tous genres et de tous prix

BON MARCHÉ SURPRENANT

COMPLET, DRAP NOUVEAUTÉ, SUR MESURE, A 22 FRANCS

COSTUMES D'ENFANTS

LUCETTE BATAILLE

TAILLEUSE

CAHORS, rue du Lycée, n° 21 — Au 1^{er} étage

PRIX MODÉRÉS

LA GOUTTE ET LES RHUMATISMES

Sont complètement guéris par la

OUATE ANTI-RHUMATISMALE DU D^r PATTISON

Elle est employée avec le plus grand succès contre les accès de goutte et les affections rhumatismales de toute espèce.

En rouleaux de fr. 2 et de fr. 1, chez L. ESCROUZAILLES, pharmacien, (pharmacie centrale) à Cahors.

31 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



DU PIN

LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants

PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR

Membre du JURY

BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.